Document generated on 10/12/2024 12:29 a.m.

Revue de psychoéducation

Galbraith, J. (2011). *Je suis doué et ce n'est pas plus facile. Un guide de survie*. Québec, Québec : La Boîte à livres

Fannie Allard, Catherine Sénéchal and Carole Sénéchal

Volume 43, Number 2, 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1061190ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1061190ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)
2371-6053 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Allard, F., Sénéchal, C. & Sénéchal, C. (2014). Review of [Galbraith, J. (2011). *Je suis doué et ce n'est pas plus facile. Un guide de survie*. Québec, Québec : La Boîte à livres]. *Revue de psychoéducation*, *43*(2), 421–424. https://doi.org/10.7202/1061190ar

Tous droits réservés © La Corporation de la Revue Canadienne de Psycho-Éducation, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Revue de psychoéducation
Volume 43, numéro 2, 2014, 421-424

Recensions

- **Galbraith,J. (2011). *Je suis doué et ce n'est pas plus facile. Un guide de survie*. Québec, Québec : La Boîte à livres.**

La majorité des ouvrages concernant les enfants doués et talentueux s'adresse habituellement aux professionnels (enseignants et chercheurs) et dans certains cas aux parents. Même si les parents peuvent trouver leur compte dans l'ouvrage de Galbraith, celui-ci vise un nouveau public : les enfants doués de 7 à 11 ans. L'auteure a rédigé ce qui, à ses yeux, constitue un guide de survie en dix chapitres pour ces enfants (voir Encadré 1). Tout au long de l'ouvrage, elle interpelle le jeune lecteur comme si le contenu lui était adressé personnellement. L'ouvrage est abondamment illustré, comprend plusieurs encadrés forts instructifs et est agrémenté de citations découlant d'un sondage que l'auteure a effectué auprès d'enfants intégrés dans des classes de douance.

Encadré 1 - Thèmes abordés dans *Je suis doué et ce n'est pas plus facile. Un guide de survie*.

Chapitre 1 :	Ce qu'être doué veut dire
Chapitre 2 :	La vie d'un jeune doué, ça ressemble à quoi?
Chapitre 3 :	Et le cerveau dans tout ça?
Chapitre 4 :	Les programmes de douance : ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et ce que tu peux y faire
Chapitre 5 :	Quand l'école t'ennuie profondément
Chapitre 6 :	Le perfectionnisme et d'autres problèmes
Chapitre 7 :	L'intelligence interpersonnelle (sociale)
Chapitre 8 :	La famille – frustrations et plaisirs
Chapitre 9 :	La grande puissance du cerveau
Chapitre 10 :	La chance d'être doué

Dans à peine plus de cent pages, le jeune lecteur a droit à une quantité d'informations impressionnantes, mais abordées sommairement. La plupart de ces informations découlent de recherches empiriques et sont exactes. Il subsiste tout de même quelques données qui nous apparaissent suspectent. L'une d'entre elles est classique : utiliser le modèle des intelligences multiples de Gardner pour mettre en évidence les différentes formes d'intelligences et, partant, de douances. Ici, la confusion est double. Premièrement, l'auteure tombe dans le piège de confondre talents et intelligence, ce qui l'amène dès lors à conclure qu'il existe évidemment plusieurs formes de douance. En conférant ainsi le statut d'intelligence à des domaines de l'activité humaine traditionnellement tenus pour des talents ou des

dons, l'auteure épouse la position de Gardner. Or, il nous semble qu'il s'agit là d'un abus du terme intelligence qui devrait être réservé à celui que mesure les tests de QI ou les épreuves opératoires piagétiennes. Conséquemment, les habiletés que Gardner considère comme des formes d'intelligence devraient être appelées talents (Larivée, 2007; Larivée & Sénéchal, 2012). Même si Gardner (Gardner & Walters, 1996) a admis avoir abusé du terme intelligence, cela n'a pas freiné la prolifération du terme intelligence. Ainsi, Goleman (1997, 2009) a proposé en plus de l'intelligence émotionnelle, une intelligence écologique qui serait une combinaison de l'intelligence naturaliste et émotionnelle. Pour sa part, Sternberg (2010) suggère ni plus ni moins l'existence d'une intelligence éthique. Avec Klein (2012), on a même droit à une intelligence sexuelle. Considérer une nette distinction entre intelligence et talent aurait, d'une part, évité à l'auteure de prétendre qu'aucune définition de la douance ne fait consensus et, d'autre part, aurait dissipé une impression qui se dégage de la lecture de l'ouvrage à l'effet que tous les enfants sont doués.

Par ailleurs, le court paragraphe consacré aux enfants issus des minorités culturelles laisse une fois de plus entendre que certains groupes ethniques sont défavorisés par les tests d'intelligence. Le mythe des biais culturels de tests de QI a décidément la vie dure. Pourtant, depuis la fin des années 1970 et même un peu avant, il devint clair que l'accusation de biais culturels n'étaient pas justifiés (Reynolds & Kaiser, 1990), ceux-ci ayant été éliminés des tests d'intelligence (Gottfredson, 1997; Larivée & Gagné, 2007). Il ne viendrait d'ailleurs jamais à l'esprit d'un psychologue d'utiliser par exemple un test d'intelligence qui ne correspond pas à la langue de l'enfant. Soulignons au passage que les données concernant la classification des tests de QI sont exactes (p.40).

Avec cet ouvrage, l'intention de l'auteure est de fournir aux enfants doués un guide qui va leur permettre de bien exploiter leur potentiel. Malheureusement, le titre de son ouvrage rejoint d'autres titres tels, *Le drame de l'enfant doué* (Miller, 1983) ou, *Trop intelligent pour être heureux? L'adulte surdoué.* (Siaud-Facchin, 2008) ou encore *Les enfants surdoués, ou la précocité embarrassante* (Terrassier, 1981/2009), qui laissent clairement entendre que les doués qu'ils soient enfants ou adultes ont de sérieuses difficultés d'adaptation. À cet égard, les journaux ne sont pas en reste. Recueillant les propos de R. Pernet, un médecin suisse qui préside l'Association valaisanne de parents d'enfants à haut potentiel, Postel-Vinay et Pernet (2014) titre son article « Un tiers des « surdoués » sont en échec scolaire ». Or, on sait depuis l'étude longitudinale de Terman (1954; Terman & Oden, 1947, 1959) et de ses successeurs, qui a permis de suivre le développement personnel et professionnel de 1 528 sujets doués tout au long de leur vie, que de façon générale les individus doués intellectuellement sont heureux et bien adaptés à leur environnement. On connaît tous des individus doués qui ont des problèmes d'adaptation mais ce n'est pas le cas de la majorité d'entre eux.

Dans l'ensemble, l'ouvrage de Galbraith constitue une bonne ressource pour les jeunes doués tant par son accessibilité lexicale que par les informations fournies et les ressources proposées. L'auteure offre de judicieux conseils pour leurs apprendre à s'affirmer davantage. Galbraith encourage aussi les jeunes doués à exiger non seulement plus de programmes mais également plus de

diversité dans ces programmes. Bien qu'il soit tout à fait souhaitable que les jeunes disposent de programmes scolaires adaptés à leurs besoins, ces propositions sont malheureusement peu réalistes dans un contexte où les budgets alloués en éducation sont en déclin et où prévenir le décrochage scolaire demeure une priorité pour bon nombre d'écoles. Il est donc peu probable que des écoles acceptent d'élargir l'éventail de services dans le contexte socioéconomique actuel, ce qui est dommage et pourrait à la limite donner raison à Pernet quant aux échecs scolaires des élèves doués. Enfin, même si l'auteure met en garde le lecteur contre les stéréotypes de toute nature, il est tout de même curieux que la page couverture représente en quelque sorte un stéréotype, un jeune garçon avec de grosse lunette, le portrait type du « bolé à lunette ».

Au total, malgré les quelques réserves exprimées, nous suggérons fortement aux parents qui ont un enfant doué de lui procurer cet ouvrage. Les enfants devraient se reconnaître dans les descriptions de l'auteure ainsi que dans les commentaires des enfants que l'on retrouve dans des bulles tout au long de l'ouvrage.

Références

Gardner, H., & Walters, J.J. (1996). La théorie des intelligences multiples : réponses à quelques questions. Dans H. Gardner (dir.). *Les intelligences multiples pour changer l'école : la prise en compte des différentes formes d'intelligence* (pp.55-68). Paris, France : Retz.

Goleman, D. (1997). *L'intelligence émotionnelle. Comme transformer ses émotions en intelligence.* Paris, France : Robert Lafont.

Goleman, D. (2009). *Ecological intelligence: How knowing the hidden impacts of what we buy can change everything.* New York, NY: Broadway Books.

Gottfredson, L.S. (1997). Why g matters: The complexity of every day life. *Intelligence 24* (1), 79-132.

Klein, M. (2012). *Sexual intelligence: What we really want from sex - and How to get it.* New York, NY: HarperCollins.

Larivée, S. (2007). Le modèle de Gardner : l'intelligence au pluriel. Dans S. Larivée (dir.), *L'intelligence, Tome I. Les approches biocognitives, développementales et contemporaines* (p. 341-358). Montréal : ERPI.

Larivée, S., & Gagné, F. (2007). Les biais culturels des tests de QI : la nature du problème. *Psychologie canadienne, 48* (4), 221-239.

Larivée, S., & Sénéchal, C. (2012). Que dit la science à propos des intelligences multiples? *Revue québécoise de psychologie, 33* (1), 23-45.

Miller, A. (1983). *Le drame de l'enfant doué.* Paris, France : Presses Universitaires de France.

Postel-Vinay, O. & Pernet, R. (2014). Un tiers des « surdoués » sont en échec scolaire. *Books, 56*, 68-70.

Reynolds, C.R., & Kaiser, S.M. (1990). Bias in assessment of aptitude. Dans C.R. Reynolds & R.W. Kamphaus (dir.), *Handbook of psychological and educational assessment of children: Intelligence and achievement* (pp. 611-653). New York, NY: The Guilford Press.

Siaud-Facchin, J. (2008). *Trop intelligent pour être heureux? L'adulte surdoué*. Paris, France : Odile Jacob.

Sternberg, R. J. (2010). Assessment of gifted students for identification purposes: New techniques for a new millennium. *Learning and Individual Differences, 20*, 327-336

Terman, L.M., & Oden, M.H. (1947). *The gifted child grows up* (Genetic studies of genius, vol. IV). Stanford, CA: Stanford University Press.

Terman , L.M., & Oden, M.H. (1954). Major issues in the Education of gifted children. *Journal of Teacher Education 5* (3), 230-232.

Terman L.M., & Oden, M.H. (1959). *The gifted group at mid-life* (Genetic studies of genius, vol. V). Stanford, CA: Stanford University Press.

Terrassier, J.C. (1981/2009). *Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante.* Paris, France : ESF.

Fannie Allard, Catherine Sénéchal et Carole Sénéchal